

Connaissances...

Anim'h@nd

Vous avez dit : Pivot ?

**Par Daniel
Costantini**



Préambule

Si on se réfère à l'ouvrage « Handball » paru en 1997, on s'aperçoit que je préconisais alors d'aborder « l'apprentissage » en attaque par :

- 1) Le jeu de la base arrière.
- 2) Le Jeu à 5 joueurs autour.

On pouvait en conclure que le jeu du pivot n'est pas fondamentale ou, tout au moins, pas initial ! Il n'en est rien. Le jeu du pivot est important. De par sa position à l'intérieur du dispositif de l'adversaire, il va être un élément déterminant dans la recherche du déséquilibre de la défense et sa lecture du jeu bien spécifique sera totalement complémentaire de celle des joueurs autour.



La proposition qui était faite dans cet ouvrage était d'envisager « l'entrée du pivot » par l'un des quelconque joueurs autour pour insister sur les faits suivants :

- 1) n'importe quel joueur peut et doit intervenir en position de pivot quelle que soit sa position de départ.
- 2) l'apprentissage par 4 joueurs autour et un joueur dedans contient toutes les situations génériques essentielles.

En conclusion de ce préambule, nous affirmerons donc que le jeu de la base arrière est prioritaire parce qu'il contient tous les éléments pertinents pour menacer une défense et que la recherche à ce niveau doit être approfondie et continue. Mais nous confirmerons également que le jeu du pivot doit être abordé du simple au difficile en relation avec ce qui précède.

Vous avez dit : Pivot ?



1. Jouer avec le pivot

Jouer avec le pivot dépend souvent des possibilités lui étant offertes de pouvoir recevoir le ballon dans de bonnes conditions.

L'application par les arbitres de la règle 8 conditionne cette opportunité.

Un pivot en permanence ceinturé ou bloqué ne jouera que peu en appel de balle, il sera plus à même d'être utilisé en libérateur d'espaces pour ses partenaires.

Le respect de l'intégrité du pivot par l'arbitre est donc une des conditions sine qua none de son éventuelle utilisation.

Le jeu peut aussi évoluer par l'entrée d'un deuxième joueur dedans venant :

- de l'aile par entrée à l'intérieur plutôt sans balle,
- de la base arrière en enchaînant dedans plutôt que de se replace autour.

On considère cependant généralement que pour jouer efficacement dedans, il faut des qualités spécifiques :

- sens du placement par rapport aux adversaires,
- sens du démarquage,
- abnégation et combativité.

Beaucoup de joueurs autour répugnent à jouer, ne serait-ce que momentanément, à l'intérieur parce qu'ils ne s'y sentent pas à l'aise.

C'est pourquoi, il faut envisager dès les premières phases de l'apprentissage en jeu placé des passages systématiques dans cette fonction.

Jouer avec le pivot suppose:

⇒ Que celui-ci recherche le démarquage en se déplaçant dans des espaces libres quand la balle est susceptible de lui être adressée par un partenaire.

Il ne sert à rien de bouger pour bouger ou « d'appeler des ballons » qui ne viendront jamais parce que les partenaires ne sont pas capables :

- de percevoir l'appel de balle,
- de réaliser une passe probable.

⇒ Que les partenaires du pivot soient au plan per-

ceptif en permanence en train de prendre des informations sur sa situation pour pouvoir, éventuellement, l'utiliser. Chaque ballon reçu par un partenaire à l'intérieur du dispositif défensif adverse est une menace potentielle.

⇒ Que le projet offensif soit directement indexé sur la position repérée du pivot (exemple schémas 1 et 2).

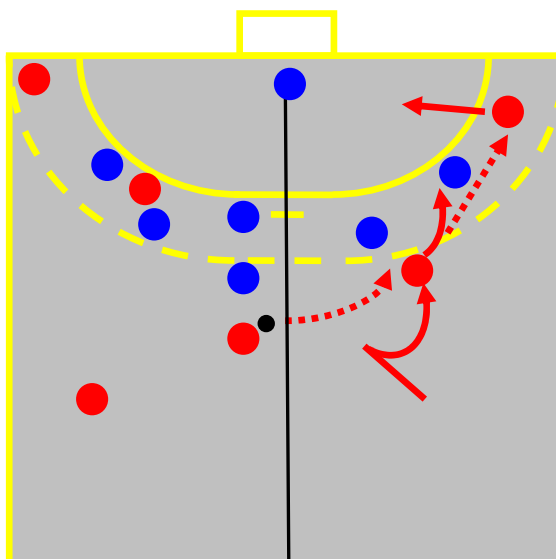


Schéma 1 : le pivot est placé côté gauche de l'attaque. On joue vers la droite là où il y a de l'espace, en recherchant le 1 contre 1.

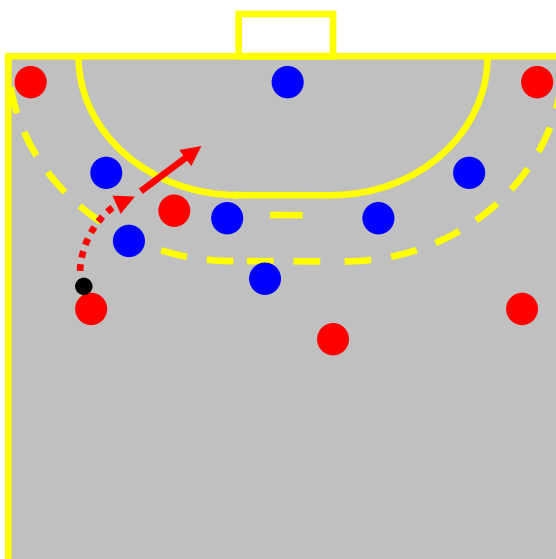


Schéma 2 : on joue côté pivot. Celui-ci se démarque et appelle la balle vers l'extérieur on ne manœuvre pas... on passe....

Vous avez dit : Pivot ?

La recherche de la collaboration entre les joueurs autour et le joueur dedans ne se limite pas à la seule perception d'une éventuelle relation passeur-réceptionneur ou passeur-tireur.



Mariama Signaté et Véronique Pecqueux-Rolland aux J.O. 2008 contre la Norvège

Quand la défense, par l'efficacité de son organisation, annihile ce type de projet, on doit s'orienter vers des intentions tactiques plus complexes :

- Jeu du pivot en écran
- Jeu du pivot en blocage

Dans ces deux cas, la synchronisation des actions peut permettre au pivot de libérer des espaces d'élan pour les tireurs placés autour.



Ecran de Grégoire Sorhaindo pour Nicolas Karabatic contre les Australiens. Championnat du Monde 2009

La sophistication peut aller jusqu'à la mise en place de combinaisons tactiques ou d'enclenchements qui vont, d'une manière pré-établie, conduire la défense sur de fausses pistes pour mieux la battre.

C'est ainsi que l'utilisation d'une relation connue, de type blocage du pivot pour un arrière latéral, ne doit plus être une fin en elle-même mais un leurre pour orienter la défense dans une mauvaise direction.

Exemple :

⇒ 1er temps, on joue bloc pour le tir d'arrière

⇒ 2ème temps, on joue bloc pour la remise au pivot

⇒ 3ème temps, on joue bloc pour renversement vers l'ailier

⇒ etc...



Bloc de Bertrand Gille contre les Allemands

Il apparaît donc probable que :

- le joueur dedans est indispensable à partir d'un niveau d'organisation collective des défenses,
- le pivot unique spécialiste sera difficile à atteindre en jeu direct,
- le jeu momentané à 2 pivots peut être d'une grande richesse à condition que le 2ème pivot soit capable d'être (relativement) efficace dans cette configuration,
- la position du ou des pivots est une prise d'information prioritaire pour déboucher sur un projet de jeu cohérent,

- la recherche de la continuité doit être un souci permanent et que sa poursuite repose sur la capacité des joueurs à maîtriser tous les savoir-faire inhérents aux différents lieux du terrain et aux postes qui s'y réfèrent.